Dossier de presse



QUATRIÈME ÉDITION

BRUXELLES

6 OCTOBRE 2017

Thème « Enjeux et défis des systèmes financiers africains face au dividende démographique »



POURQUOI PARTICIPER?

LE FORUM

Bénéficiez de l'expertise d'orateurs de marque



Saisissez de nouvelles opportunités d'affaires



LES AWARDS

Rencontrez des personnes sources d'inspiration



LA SOIRÉE DE GALA

Boostez votre réseau professionnel dans un cadre informel



INSCRIVEZ-VOUS SUR:

https://rebranding-africa.com/inscription

SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT SUR

www.rebrandingafrica.com



Rebranding Africa



Rebranding Africa Forum



@rebrandingAF



Rebranding Africa

Chargée de relations presse Cynthia Bashizi Nabizana cynthia.bashizi@rebrandingafrica.com

D comme... Dividende démographique!

près trois éditions successives, le Rebranding Africa Forum tient à nouveau le pari de réunir, à Bruxelles, d'éminentes per-

sonnalités, experts de haut vol, consultants et speakers chevronnés pour questionner la marche de notre continent. Questionner ? Pas seulement! Il s'agit surtout de mettre l'Afrique en perspective à partir du diagnostic sans complaisance de son état de santé dans différents domaines majeurs, ainsi que de ses atouts parfois méconnus. Il s'agit aussi d'élaborer des « dées clés » dont la mise en œuvre contribuerait à soigner l'image de notre continent - trop souvent flétrie et bien des fois tronquée dans certains médias— et à faire des pas significatifs dans la bonne direction.

Le Rebranding Africa Forum est ainsi devenu, depuis trois années maintenant, et grâce aux pertinentes et inestimables contributions de ses participants, un laboratoire qui catalyse les questionnements et les espoirs de l'Afrique, un formidable creuset d'influence pour matérialiser notre volonté d'amener le continent, par la force de propositions pertinentes et de stratégies mieux pensées et plus coordonnées, sur les chemins de sa renaissance.

Pour cette quatrième édition, qui se tient les 5 et 6 octobre 2017 dans la capitale de l'Europe, nous avons choisi d'aborder un thème qui s'inscrit fort bien dans la dynamique de développement du continent, et qui reste une préoccupation majeure de l'actualité internationale. En effet, vos réflexions porteront cette année sur les « Enjeux et défis des systèmes financiers africains face au dividende démographique ». Une question qui reste dans l'air du temps et qui est devenue « l'une des équations les plus essentielles à résoudre par les dirigeants africains ».

Je ne doute pas que vous saurez prendre à votre compte, et pour le bien de l'Afrique, ce continent si cher à nos cœurs, toutes les données pertinentes ainsi que tous les avis sur cette problématique cruciale, éminemment économique et profondément sociopolitique. Il suffit, pour s'en convaincre, de bien intégrer les chiffres du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) qui indiquent que d'ici 2050, « un quart de la po-

pulation mondiale vivra sur notre continent, la population âgée de 65 ans et plus va doubler, passant de 3,4% à 7,7% du total, tandis que l'espérance de vie passera de 58 ans en 2010 à 72 ans

en 2065 »!

Il est donc impérieux de se préparer efficacement à un tel bouleversement. En tout état de cause, l'Afrique n'entend pas, ne veut plus répondre à quelque injonction d'où qu'elle vienne, et il nous appartient de démontrer au monde que notre continent est définitivement majeur pour agir, en partenaires respon-

sables, avec l'ensemble de la communauté humaine. En vous souhaitant la bienvenue à Bruxelles pour ce rendez-vous annuel du donner et du recevoir, et en saluant chaleureusement toutes les personnalités de haut rang qui ont accepté de faire, une fois de plus ou pour la première fois, le déplacement du Rebranding Africa Forum, je nous convie à de fructueuses journées de travail. Bon forum à toutes et à tous !

Thierry Hot

A propos du Rebranding Africa Forum



Le Rebranding Africa Forum est organisé en partenariat avec le magazine Notre Afrik depuis 2014. Ce forum est devenu, en quatre années, la manifestation économique la plus prestigieuse à Bruxelles qui ambitionne de trouver les voies et moyens susceptibles d'accélérer l'émergence du continent africain, problématiques qui sous-tendent le développement et l'émergence du continent.

REBRANDING AFRICAF®RUM

4ÈME ÉDITION - 6 OCTOBRE 2017 À BRUXELLES L'atout démographique au cœur du RAF







4. Les Rebranding
Africa Awards pour
rencontrer d'autres
personnalités et booster
votre réseau professionnel
dans un cadre informel

Le RAF 2017 se tient comme les précédentes à Bruxelles, la capitale belge, au cœur de l'Europe institutionnelle, pour tirer le meilleur profit possible d'une exposition à un carrefour des sensibilités et des opportunités. Le thème du RAF 2017 : « Enjeux et défis des systèmes financiers africains face au dividende démographique », est un plaidoyer pour une meilleure articulation entre la démographie africaine et les systèmes financiers. En effet, la démographie est considérée comme un atout capital du continent, mais en même temps comme un poids qui plombe son évolution. A côté de cela, le constat a été fait d'une implication insuffisante des systèmes financiers africains dans le développement de l'Afrique. Il est dès lors question à l'occasion du RAF 2017 de réfléchir sur la meilleure façon de mettre en exergue le dividende démographique. Ce concept de dividende démographique fait généralement référence à la croissance potentielle de l'économie d'un pays qui résulte

de l'évolution de la pyramide des âges de sa population. On l'évoque lorsque la croissance économique augmente en même temps que l'accroissement de la proportion de la population en âge de travailler au cours de la transition démographique, la période pendant laquelle les taux de mortalité et de fécondité baissent. Schématiquement, il peut en découler une augmentation de la proportion des personnes actives et une diminution de celles inactives. La réduction des efforts à fournir pour soulager les personnes dépendantes dégage par voie de conséquence, des ressources pour booster le développement réel. Mais le continent africain semble n'avoir pas encore pris la pleine mesure de cette opportunité. Le 6 octobre prochain, des personnalités et compétences ayant pignon sur rue dans les domaines

financier, économique, politique et

de fécondiement, il cessité
ement, il cessité
experience des systèmes
financiers africains
face au dividende
démographique »
es felopcontinent africains dans
pas encore Le troisième pette opporette opporette oppordu marché de

scientifique, du continent africain et d'ailleurs vont ainsi échanger en vue de créer des synergies et partenariats susceptibles de faire profiter le continent africain du bonus démographique. Trois panels sont au menu des échanges. Le premier panel : Investir dans le capital humain, a pour objectif de clarifier le débat sur la nécessité ou non pour l'Afrique

de viser un dividende démographique afin de doter le continent africain d'un capital humain à la mesure de son désir d'émergence.

Le second panel : le pari agroindustriel, vise à la réflexion sur le rôle actif

des systèmes financiers africains dans l'essor agro-industriel. Le troisième panel : les opportunités du marché des services, va aborder la question du financement de services adaptés au pouvoir d'achat et aux réalités culturelles d'une population qui est estimée à 3 milliards en 2050.



Flash back sur les Awards 2016

ans quelques semaines, le 6 octobre prochain, le Rebranding Africa Forum sera de retour pour présenter comme chaque année depuis trois ans, le meilleur de l'Afrique. Ce rendez-vous devenu incontournable va rassembler une fois de plus, à Bruxelles, au cœur de l'Europe, des acteurs africains et non africains qui vont débattre de l'Afrique, et explorer ensemble, des voies et moyens pour faire rayonner davantage le continent. Le RAF a pris le pari de servir de tribune à l'Afrique au cœur de l'Europe. Et dans ce sillage, il met en évidence ceux des Africains, d'Afrique ou de sa diaspora qui offrent une belle image du continent. En 2016, lors de la 3è édition du RAF, six

Africains ont été honorés pour leur action dans divers secteurs d'activité. Alors que se profile la 4è édition du RAF, Notre AfriK fait un flash back sur les lauréats du RAF 2016. Un énième clin d'œil à ces hommes et femmes qui servent assurément de modèles pour la jeunesse africaine. Des hommes et femmes qui contribuent à la grandeur du continent.

Innovation Rebranding Africa Award

CHRISTIAN CÉDRIC TOE (CHRISTIAN CHRISTIAN CHRIST



l est jeune. 29 ans. Il croit en la vie et en l'Afrique. Conscient des insuffisances de son continent et avec la fraîcheur d'esprit qui sied à son âge, ce jeune polytechnicien burkinabé a eu une inspiration qui lui vaut depuis quelques années, une admiration internationale. Il a mis sur pied un sac réfrigérant, le « Laafi Bag ». Son sac frigorifique équipé d'un module photovoltaïque permet de

conserver et réguler la température en son sein. Il permet surtout d'acheminer des vaccins et autres produits sensibles dans les zones les plus reculées, sans interruption de la chaîne du froid.

Par cette lumineuse inspiration, Christian Cédric Toe contribue à sa façon à la réduction de la mortalité, notamment infantile, en permettant aux vaccins de parvenir en bon état dans des zones difficiles d'accès. Depuis qu'il a présenté son invention, celle-ci a rencontré un grand succès auprès de la communauté scientifique internationale qui lui a tressé une couronne d'éloges. Les milieux d'affaires n'ont pas manqué de se signaler dans la perspective de développer l'idée du jeune Toe. Le RAF n'a pas été en reste. Séduit par ce pur génie, le jury lui a décerné l'Award de l'innovation. Une prime à l'audace.

Empowering Women Rebranding Africa Award



CÉCILE KYENGE

L'identité remarquable



lle a beau être une personne réservée, pas exubérante pour un sou, mais elle ne passe jamais inaperçue. Née en République démocratique du Congo (ex-Zaïre en 1964), elle a déposé ses valises en Italie à 18 ans pour devenir médecin. Au prix de nombreux sacrifices, elle va devenir ophtalmologiste et s'intégrer dans la société italienne. Mais en Italie ses origines africaines lui pendent au nez. Qu'à cela ne tienne, Cécile Kyenge assume. Et cette « différence » d'apparence avec ses compatriotes ne l'a pas freinée. Elle s'est engagée en politique, malgré l'hostilité de certains. Elle est devenue députée nationale en 2013, avant d'être nommée ministre de l'Intégration. Un fait inédit pour une femme noire qui fera d'elle la cible d'extrémistes racistes qui se recrutaient même parmi de hautes personnalités politiques italiennes. C'est l'immigration et l'image qu'en a l'Europe qui est la raison profonde de son engagement politique.

Cécile Kyenge n'a pas oublié d'où

elle vient et veut inviter les Européens à regarder les migrants, notamment africains différemment. Aujourd'hui, elle est la seule eurodéputée noire à siéger au Parlement à Bruxelles. Et qu'elle le veuille ou pas, on la remarque. Et elle en profite pour dire ce qu'elle pense, notamment de l'Afrique qu'elle s'efforce de présenter sous une meilleure perspective. Un continent qui va au-delà des clichés sur la pauvreté et l'immigration. Un continent sur lequel il faut miser. Son engagement a été récompensé par le jury du RAF.

Business Leadership Rebranding Africa Award

PAUL FOKAM KAMMOGNE

Le businessman pédagogue



touche à tout ? On pourrait le penser. En effet, Paul Fokam Kammogne est à la tête de plusieurs structures qui couvrent des activités diverses : banque, microfinance, assurance, communication, immobilier et éducation. La plupart sont nées au Cameroun son pays, mais elles ont aujourd'hui une envergure continentale. C'est le cas du groupe Afriland First Bank

qui est présent dans plusieurs pays africains et fait partie des groupes bancaires africains les plus en vue. Afriland First Bank et son président ne se fixent aucune limite. La banque vient d'acquérir Fidbank en RDC et signe ainsi son entrée sur un des marchés les plus porteurs du continent.

Au-delà de son succès dans les affaires, Paul Fokam Kammogne aime par-dessus tout transmettre sa vision du monde des affaires.

sa vision de l'Afrique tout court. Docteur en sciences de gestion, il est friand des problématiques économiques du continent. Il a publié plusieurs ouvrages sur le sujet. Il est en outre fondateur et président de PKFokam Institute of Excellence, une institution d'enseignement supérieur panafricaine, où des jeunes Africains sont rapidement imprégnés des enjeux de développement en Afrique. Une Afrique en laquelle croit le Dr Fokam.



FRANCIS LALOUPO

Une voix d'Afrique



epuis une trentaine d'années, on le lit, on le voit, on l'entend surtout. Francis Laloupo, journaliste béninois, producteur et animateur sur Africa n°1 à Paris, n'hésite pas à faire entendre sa voix sur tous les sujets qui touchent au continent africain. Politique, économie, guerre etc. Sur ces sujets, ses avis font généralement mouche au sein de l'opinion. Les différents médias avec lesquels il collabore

sont même devenus « étroits » pour lui. Il a fini par créer un blog dans lequel il s'exprime librement sur tous les sujets d'actualité. Pas question pour Francis Laloupo d'être en retrait sur l'actualité continentale.

Aujourd'hui, il met sa riche expérience et ses connaissances quasi encyclopédiques de la géopolitique du continent au service de la jeunesse. En effet, le journaliste est également enseignant de relations internationales à l'Insti-

tut pratique du journalisme (IPJ) en France et préside l'ORGAPE (Observatoire des Réformes et Géopolitiques d'Afrique et Partenaires d'Europe). Il est par ailleurs l'auteur de « France-Afrique, la rupture maintenant? », un ouvrage paru aux Éditions Acoria de Paris en 2013, dans lequel Francis Laloupo décline une fois de plus sa vision de l'Afrique et du respect que ses enfants et leurs différents partenaires lui doivent.

Lifetime Achievement Rebranding Africa Award

GODFREY NZAMUJO le père bio



n pourrait dire du prêtre dominicain Godfrey Nzamujo qu'il est le père de l'agriculture bio sur le continent. Car, cela fait plus de 30 qu'il a lancé avec quelques proches, un projet agricole dont le but était d'aider les Africains à augmenter leurs rendements agricoles à travers des techniques pures, sans recours à des engrais et des pesticides. L'objectif étant d'abaisser les coûts de production tout en préservant l'environnement. La ferme Songhaï qu'il a installée au Bénin s'étale aujourd'hui sur plus de 20 hectares. Des dizaines de travailleurs y produisent des denrées agricoles diverses, les transforment et assurent leur distribution.

A Songhaï «rien ne se perd, tout se transforme», pour préserver l'environnement. Pour justifier son engagement, Godfrey Nzamujo évoque les images terrifiantes de famine en Afrique, à la télévision, au début des années 80. Ce sont elles qui ont provoqué l'électrochoc dans son esprit et l'ont décidé à se retrousser les manches pour entretenir l'espoir. Songhai nourrit des milliers de familles au Bénin. Son succès a été exporté dans d'autres pays africains. La philosophie de Godfrey Nzamujo est simple : maximiser la production sans avoir recours aux produits chimiques. Jusqu'ici le succès est au rendez-vous. D'après le père Nzamujo, «Songhaï fait face au triple défi de l'Afrique aujourd'hui: la pauvreté, l'environnement et l'emploi des jeunes». Son combat a été récompensé par le jury du RAF 2016.

Development Rebranding Africa Award



CARLOS LOPES

« l'Afro optimiste »

ancien secrétaire général de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) a le continent chevillé au corps. Il ne ménage aucun effort pour que les Africains et les non-Africains portent un regard différent sur le continent. Un regard positif sur une Afrique aux potentialités encore insuffisamment mises en valeur. A 57 ans, cet économiste pur a la tête qui bourdonne d'idées pour rendre sa dignité au continent. Après quatre ans passés à la tête de la CEA qu'il a transformée en boîtes à suggestions pour les dirigeants africains, il vient de participer aux côtés du président rwandais Paul Kagamé, à la réflexion sur les réformes à mettre en place à l'Union africaine. Carlos Lopes abhorre le gaspillage qui est un sport continental. Il est un des initiateurs de la traque des capitaux illicites qui quittent le continent. Il est aussi un ardent défenseur des statistiques qui pour lui, sont un moyen important, pour aider à la prise de décision sur le continent. Carlos Lopes est également un fervent défenseur de la souveraineté monétaire des Africains. Ces dernières années, il est devenu une des figures de proue du débat sur l'avenir du Franc CFA. Pour l'ensemble de son œuvre et pour les combats qu'il ne cesse de mener, le RAF 2016 l'a honoré. ■



Governance Leadership Rebranding Africa Award

ROCH MARC CHRISTIAN KABORÉ

Le guide du progrès

est arrivé en 2015 à la tête du Burkina Faso dans un environnement particulier où le peuple avait besoin de gages. Des gages de gouvernance, de paix et de stabilité. Depuis lors, il s'emploie à être à la hauteur de la confiance placée en lui par les Burkinabé. Du reste, les affaires de l'Etat ne lui étaient pas inconnues, puisqu'avant de briguer la magistrature suprême, Roch Marc Christian Kaboré avait déjà servi, comme Premier ministre du Faso ou encore comme président de l'Assemblée nationale, sous le régime de l'ancien président Blaise Compaoré. Face à ce qu'il a considéré comme des manquements graves aux engagements pris vis-à-vis du peuple, il s'est éloigné de ses anciens amis, pour tracer avec d'autres, une nouvelle voie. Une nouvelle espérance pour son pays.

Malgré le péril terroriste qui plane sur le pays depuis quelques mois, Roch Marc Christian Kaboré jouit de la confiance des bailleurs de fonds internationaux qui entendent l'accompagner dans la réalisation de son programme national de développement économique (PNDES). Il y est question d'un développement partagé qui met notamment les couches les plus défavorisées du pays au centre des préoccupations. Il n'entend pas s'éloigner du chemin tracé et des promesses faites aux Burkinabé. Cet économiste de formation croit au renouveau du Faso et entend y jouer un rôle de premier plan. Son leadership à la tête du Faso a séduit le jury du RAF 2016.



Poids des mots, choc des mottos

Lors de leur passage au Rebrandng Africa Forum 2016, certains participants ont dedié des phrases fortes à l'Afrique, phrases qui restent des messages d'espoir et de maturité pour un continent résolument en mouvement.

Morceaux choisis.









Carlos Lopes, Ex. Secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies : « Je suis très optimiste pour l'Afrique. Plusieurs facteurs me confortent dans mon optimisme. Les technologies notamment se sont démocratisées et les Africains y ont plus facilement accès. Le continent est un vivier énergétique en devenir».

Célestin Monga, Vice-Président et économiste en chef de la BAD : « Lorsqu'une jeune femme africaine bien formée quitte le continent, c'est la perte d'un modèle pour la jeunesse. »

Rosine Sori Coulibaly, Ministre des Finances et representante du président Burkinabè : « Disposer des ressources humaines qualifiées et garantir un cadre juridique favorable font parties des conditions pour réussir l'industrialisation de l'Afrique ».

Paul Fokam Kammogne, Président du groupe d'Afriland First Bank: « L' Afrique doit créer et promouvoir les champions africains dans divers domaines. Pas d'intelligence économique, pas d'innovation, pas d'industrialisation ».